

Système métrique

importante. Les agriculteurs ne devront pas seulement s'habituer à certains des termes auxquels a fait allusion le député qui m'a précédé et qui parlait de litres de lait, de vin, de crème glacée et ainsi de suite. Ce sont là des problèmes bien peu importants par rapport aux modifications à apporter aux équipements et aux nouveaux systèmes de mesure des quotas et ainsi de suite auxquels les agriculteurs devront s'accoutumer afin d'évaluer leur propre production et, bien sûr, de la vendre.

Pour ce qui est des quotas, je crois savoir que l'on parle de tonnes par hectare. Je me demande pourquoi on ne pourrait pas au début parler de tonnes par acre ou utiliser une mesure «intermédiaire». Toutefois, si les diverses associations d'agriculteurs et la Commission canadienne du blé désirent agir rapidement, je n'ai pas l'intention de m'opposer à eux. Je me contenterai de leur proposer de ne pas accuser les hommes politiques si des problèmes se posent à propos de la rapidité avec laquelle nous effectuons le passage au système métrique.

J'accorderai mon appui au bill à l'étude car je me rends compte que la conversion au système métrique est inévitable et qu'à long terme elle profitera à notre pays; toutefois, je ne l'appuie pas avec beaucoup d'enthousiasme.

Des voix: Bravo!

M. Mazankowski: Votez contre, je me joindrai à vous.

M. McIsaac: J'espère que ce programme ne sera pas appliqué avec le lourdeur et le manque de délicatesse qui caractérisent parfois les programmes de ce genre. Il me semble, comme l'ont signalé d'autres députés au cours du présent débat, que nous devrions consacrer des sommes d'argent plus importantes au titre de ce programme et que nous devrions l'expliquer en des termes plus simples. Nous devrions expliquer pourquoi nous choisissons cette voie et je suis certain que le nouveau ministre, qui connaît très bien les problèmes ruraux et qui est sensible aux besoins des agriculteurs, tiendra compte des remarques que je viens de faire lors de la mise en application de ce programme.

Des voix: Bravo!

M. Gordon Towers (Red Deer): Monsieur l'Orateur, j'ai été heureux de voir le député de Battleford-Kindersley (M. McIsaac) s'avancer et prendre la parole au nom des céréaliers de l'Ouest du Canada. Ce sont les agriculteurs et les mécaniciens qui seront les principales victimes de cette mesure. Le député a laissé entendre que les agriculteurs avaient fait naître la situation dans laquelle se trouve aujourd'hui le gouvernement, mais il me semble que le gouvernement lui-même est à blâmer de ce que ce système n'ait pas eu la publicité voulue auprès de la population canadienne. Je parle spécialement des agriculteurs et des mécaniciens.

Nous essayons depuis quelque temps de demander au ministre des Finances (M. Macdonald) de relâcher un peu sa politique fiscale à l'égard des mécaniciens du pays. Avec la méthode actuelle d'imposition, les mécaniciens ne peuvent obtenir les outils dont ils ont besoin, et le gouvernement n'a pas jugé bon d'aider, par le biais de dégrèvements fiscaux, les mécaniciens qui devront avoir deux jeux d'outils. Le gouverne-

[M. McIsaac.]

ment devrait pourtant y penser avant d'appliquer un programme comme celui-ci.

Quelqu'un a dit que nous étions déjà trop engagés pour faire marche arrière. C'est peut-être vrai, et c'est peut-être marcher à contre-courant que d'essayer de résister au changement. Néanmoins, le gouvernement a laissé tomber tous les mécaniciens du pays en ne leur accordant pas un dégrèvement qui leur permettrait d'acheter les outils supplémentaires dont ils auront besoin pour travailler aux machines, automobiles et camions, etc. construits selon le système métrique.

Le député de Battleford-Kindersley et le ministre d'État (M. Marchand) ont déclaré que nous avions au même rythme que les États-Unis. A mon avis, nous sommes bien en avance sur ces derniers, puisqu'une grande partie du matériel agricole provenant des États-Unis qu'achète l'agriculteur canadien n'est pas encore construit en fonction du système métrique. Toutes ces machines devront donc être changées. L'un des gros problèmes pour les agriculteurs qui ont des pulvérisations à faire dans leurs champs, c'est de calculer le nombre d'onces par acre, et de les convertir ensuite en grammes par hectare. Les députés qui souriraient de ces difficultés feraient bien de s'adresser aux fermiers et verraient la réaction de ceux qui doivent utiliser des mesures métriques. Ils doivent calculer la quantité de produits à utiliser en fonction des superficies à pulvériser calculées en hectares, et ils auront sûrement des problèmes.

M. Hnatyshyn: C'est même un problème de taille!

M. Towers: C'est bien ce qui se produit. C'est lorsque les pépins vont commencer à survenir, comme dit le député de Battleford-Kindersley, qu'on aura des ennuis. Le gouvernement n'a rien prévu pour cela, il a fait tort à l'industrie et à tous les agriculteurs de ce fait. On aurait pu éviter beaucoup de difficultés en adoptant un programme à cette fin, s'il y avait eu des possibilités de dialogue.

● (2150)

J'ai parlé à beaucoup d'agriculteurs, et ils ne se rendent pas compte de la vitesse à laquelle nous allons. J'ai sous les yeux une lettre que j'aimerais faire figurer au hansard parce qu'elle exprime l'opinion de beaucoup d'agriculteurs. Elle m'a été adressée en ma qualité de député par un habitant de la route rurale n° 2 à Lacombe, en Alberta:

Je désire appeler tout spécialement votre attention sur l'article joint, qui a paru en page éditoriale du *Western Producer*, numéro du 2 décembre. Vous pouvez constater qu'il concerne l'application du système métrique en Grande-Bretagne. Je pense qu'il est temps de faire preuve d'un peu de bon sens dans le passage au système métrique. Nos terrains sont cadastrés en milles carrés de 640 acres, et on n'y changera rien. Il y a, d'autre part, le commerce des grains, où il est ridicule de ne pas avoir d'unité entre le kilogramme, qui représente environ 2½ livres, je pense, et la tonne. Il faudrait un boisseau métrique de 55 livres, qui ferait exactement 40 boisseaux à la tonne métrique. Il faudrait également conserver le gallon et le pouce pour nous éviter des erreurs dans le dosage des herbicides, etc. Qu'est-ce qui va se passer quand nous aurons besoin d'une feuille de contreplaqué de quatre pieds sur huit pour en remplacer une qui a été endommagée? Allons-nous avoir une dimension bizarre qui ne s'ajuste nulle part?

Lorsque les conservateurs prendront le pouvoir aux prochaines élections . . .